



Brice Marcet

Chercheur en biologie cellulaire

Combattre la mucoviscidose

Sa formation initiale en neurosciences ne semblait pas l'y destiner. C'est sa thèse sur le canal ionique CFTR, une molécule permettant les échanges d'ions et d'eau à la surface des cellules épithéliales, qui a permis à Brice Marcet de se spécialiser, pour des raisons personnelles, dans la recherche sur la mucoviscidose. Les cellules épithéliales tapissent les cavités de l'organisme : appareil génital, digestif, mais aussi... respiratoire. « C'est la mutation du gène codant pour CFTR qui est responsable de la mucoviscidose, décrypte Brice Marcet. Les échanges d'ions et d'eau sont alors perturbés, ce qui entraîne des désordres digestifs et respiratoires. » Recruté au CNRS en 2007, au sein de l'Institut de pharmacologie moléculaire et cellulaire (IPMC), le chercheur y mène des recherches au plus près de la pathologie : il se consacre aux mécanismes génomiques qui participent à la régénération des épithéliums mucociliaires, notamment au rôle des microARNs dans la formation des petits cils vibratiles qui permettent la circulation du mucus pulmonaire et font défaut dans la pathologie. « L'idée, à terme, serait d'administrer des microARNs dans les poumons de patients afin de relancer leur fabrication. » Les travaux de ce scientifique engagé, qui s'inscrivent dans ceux menés à l'IPMC depuis les années 1990, ont reçu depuis leur origine un soutien constant de l'association « Vaincre la mucoviscidose ».

Institut de pharmacologie moléculaire et cellulaire (IPMC), CNRS / Université de Nice Sophia-Antipolis, Nice
www.ipmc.cnrs.fr/